

Lutte de classe

Réponse à trois courriels d'un militant du CCI-PT adressée aux militants du PT et à tous les militants issus du PCI-PT

Introduction

J'ai reçu vendredi 8 et 9 décembre 2006 trois courriels d'un camarade du CCI-PT dont le contenu m'a semblé important pour l'ensemble des militants du PT, ex-militants du PCI-PT inorganisés aujourd'hui, ex-militants organisés dans une autre structure politique, militants des tendances la LCR et de LO qui s'intéressent à nos discussions, enfin, sympathisants du PT, travailleurs et jeunes qui se connectent régulièrement sur le site *Lutte de classe*.

A la demande de ce camarade, je ne publierai pas ses courriel ni même des extraits, pour les raisons que chacun devinera sans difficulté et sur lesquelles je reviendrai. Comme toujours depuis plus de deux ans, et comme je m'y suis engagé, je respecte le souhait formulé par ce camarade.

Le thème que nous propose d'aborder ce camarade est celui-ci textuellement : attaquer le PT, c'est attaquer ses militants. Il se traduit ainsi en ce qui me concerne : comment est-il possible d'exposer publiquement mes désaccords avec l'orientation politique du PT et la conception du parti de ses dirigeants que je conteste, sans que l'ensemble des militants du PT ne se sentent directement visés ?

Selon lui, il y aurait un certain nombre de militants du PT qui se connecteraient régulièrement sur mon site et qui partageraient une partie de mes positions, mais ils ne comprendraient pas pourquoi je m'en prends au PT. Il voudrait en quelque sorte que cessent ces « *attaques* », tout en me demandant de continuer mon site.

Vous aurez compris que ce camarade me demande de résoudre la quadrature du cercle, autant dire l'impossible.

Cependant, à partir du moment où des militants à l'intérieur du PT déclarent contester l'orientation politique de sa direction, il est normal d'en tenir compte, et en faisant preuve d'un peu de bonne volonté et beaucoup de réflexion et d'imagination, on devrait peut-être parvenir à trouver des solutions provisoires qui ne conviendront pas à tous, à défaut d'un compromis.

Pour la première fois depuis le début 2004, je suis en mesure d'affirmer ou de confirmer pour ceux qui le savaient déjà, qu'il existe réellement à l'intérieur du PT une opposition non organisée de militants à l'orientation politique de la direction de ce parti, s'inscrivant dans la continuité du combat engagé pour construire un véritable parti révolutionnaire et reconstruire la IVe Internationale. Reste à savoir combien de militants cela représente exactement.

C'est évidemment important que tous les militants le sachent et cela à plus d'un titre comme nous le verrons plus loin, mais ne vous emballez pas pour autant, cela ne change pratiquement rien aux problèmes auxquels nous sommes confrontés.

Bien entendu, je n'apprends rien aux camarades directement concernés, pour qui cette annonce n'est en réalité qu'une confirmation de ce qu'ils savaient déjà, cependant pour l'ensemble de ces militants c'est important quand même, car jusqu'à présent aucun d'entre eux n'avait été jusqu'à manifester publiquement son désaccord avec la direction du PT, disons aussi clairement. De plus, même organisés au sein du même courant, le courant communiste internationaliste, je ne suis pas du tout certain qu'ils savent exactement ce que pensent les autres camarades de leur propre courant disséminés dans toute la France, ils ne se connaissent pas tous loin de là.

Maintenant je ne présume pas des discussions qui ont pu avoir lieu à huis clos à l'intérieur du PT, au cours desquelles des désaccords ont pu apparaître sur l'orientation politique impulsée par la direction du PT, là n'est pas notre objet, bien que je doute que ces discussions aient réellement pu avoir lieu et

qu'elles aient été poursuivies. Tenons-nous en au fait que rien n'en a transpiré dans le compte rendu du dernier congrès du PT qui a été rendu public ni dans *Informations ouvrières*.

Jusqu'à présent, à ma connaissance, les militants du PT, qui sont en désaccords avec l'orientation politique de leur parti, demeurent isolés et ne sont pas regroupés dans une nouvelle tendance ou une fraction au sein du PT.

Donc, parmi ces militants, peu d'entre eux sont en mesure de dire aujourd'hui qui pense quoi à l'intérieur du PT. D'autant plus qu'ils soutiennent tous théoriquement la ligne politique actuelle du PT au nom de la discipline du parti et du principe du centralisme démocratique, ce qui est tout à fait correct, même si par ailleurs celui-ci est entièrement dévoyé par la direction du PT. Vous comprendrez que l'on ne peut pas évoquer cet aspect de la situation de ces militants, sans penser à tous ceux qui ont été exclus pour avoir osé exprimer un jour une position divergente de celle de la direction du PT et avoir voulu la défendre jusqu'au bout, parfois plus ou moins maladroitement, il faut en convenir, mais il ne faut pas non plus oublier de dire dans ce cas-là, qu'ils ont été volontairement conduit à la faute. Je pense que si l'on ne doit pas systématiquement donner raison à la direction du parti, on ne peut pas non plus systématiquement donner tort aux militants qui n'ont finalement jamais eu consciemment l'intention de porter atteinte aux intérêts de leur parti.

Je ferais remarquer une chose importante à ces camarades du CCI. Si le parti dans lequel vous êtes était réellement démocratique, que le principe du centralisme démocratique était respecté par votre direction, franchement pensez-vous que cette discussion aurait lieu entre nous aujourd'hui ? Bien sûr que non, elle serait totalement inutile et vous le savez très bien.

Vous me direz que ces éléments n'ont rien d'extraordinaire et que je me contente d'énumérer des banalités. Sans doute n'avez-vous pas tort de le penser, mais je vous ferais remarquer que nous ne sommes pas ici dans le cadre d'une discussion à huis clos, vous n'êtes pas en train de discuter entre militants d'une tendance du PT exclusivement, ce site Internet est accessible à tous les militants du mouvement ouvrier et à l'ensemble des travailleurs.

Ce qui peut vous sembler banal, l'est beaucoup moins pour de nombreux camarades, à commencer par ceux des autres tendances du PT qui ignorent pratiquement tout de ce qui se passent à l'intérieur de la vôtre, notamment, mais aussi pour les militants dont j'ai parlé au début de ce texte, qui se demandent ou doutent qu'il existe réellement au PT des militants qui ne partagent pas l'orientation politique de leur direction, peu importe ici pourquoi ils sont amenés à se poser cette question. D'autant plus que la tendance CCI dirige et contrôle la totalité des instances du PT.

Si les militants des autres tendances du PT ne remettent pas en cause la ligne politique du PT, ils se posent des questions sur les méthodes de ses dirigeants et les dénoncent comme antidémocratiques. Un camarade a posé une question sur la trésorerie, on lui a répondu que s'il ne faisait pas confiance à Gluckstein, il pouvait quitter le parti dans lequel il était depuis des années ! Vous pensez vraiment que c'est une réponse et une attitude acceptable ? Personnellement je les condamne sans appel. On ne peut pas traiter ainsi les militants.

Personnellement, j'ai toujours pensé et j'ai écrit à plusieurs reprises, qu'il y avait forcément des militants et des cadres au PT qui étaient en désaccord avec l'orientation politique de la direction de ce parti, ce qui ne voulait pas dire automatiquement qu'ils étaient prêts à se battre pour défendre une autre orientation politique. Toute la question est de savoir dans quelles conditions et à partir de quel moment ils se décideront à engager ce combat publiquement.

Il est parfaitement légitime et salutaire que des militants extérieurs au PT se posent la question de savoir si le PT sera susceptible un jour de changer résolument d'orientation politique et de méthodes de fonctionnement. Personnellement je ne le pense pas, mais je comprends que certains puissent le penser. Cela prouve que le PT ne laisse pas indifférent les autres militants. Encore une fois, ne leur prêtons pas systématiquement de mauvaises intentions, car il y a tout lieu de penser que des militants et cadres courageux et sincères seraient prêts à intégrer ou à réintégrer le PT si ces changements se produisaient, j'en suis absolument convaincu, je dispose de suffisamment de preuves pour pouvoir l'affirmer catégoriquement.

Maintenant que des militants expriment des doutes sur la capacité du PT à changer un jour d'orientation politique, ce qui devrait passer obligatoirement par un changement radical au niveau de sa direction et de son fonctionnement, au bout de 20 ans, vous avouerez que c'est légitime que certains d'entre eux fassent preuve d'un certain scepticisme, et que d'autres aillent encore plus loin et envisagent ou souhaitent ouvertement la disparition du PT, ce qui est j'en conviens une façon maladroite de dire qu'il constitue un obstacle de plus à la construction du parti dont nous avons besoin pour vaincre.

Pour être totalement sincère avec vous, je dirais que c'était encore ma conviction avant de recevoir ces courriels, puisque aucun signe de contestation à l'intérieur du PT ne s'était manifesté concrètement depuis mai 2005, date à laquelle j'avais commencé à mettre en ligne tous les documents que j'avais adressés à la direction du PT, et ce malgré tous les efforts que j'avais entrepris ensuite pour essayer de déceler s'il existait encore un résidu ou une trace d'esprit révolutionnaire au PT, en vain jusqu'à vendredi dernier.

Pour bien comprendre les positions successives que j'ai été amenées à adopter vis-à-vis du PT, vous devez partir de la situation dans laquelle je me suis retrouvé dès lors que la direction du PT avait décidé de rompre unilatéralement ses relations avec moi, sans préavis et sans la moindre explication.

Tous les textes critiques que j'ai mis en ligne depuis 2005, soit plus de deux cent cinquante documents, n'avaient suscité jusqu'à vendredi dernier, semble-t-il, aucun intérêt de la part des militants du CCI, sauf pour m'insulter copieusement ou pour chercher à me déstabiliser. Au mieux, certains m'ont fait comprendre que je n'avais pas totalement tort, mais que je n'avais pas totalement raison, sans me fournir la moindre explication. Comment voulez-vous vous faire une autre opinion du PT, que de pensez finalement qu'il est irrécupérable et gangrené jusqu'à la moelle ?

Voici quelques éléments qui permettent de comprendre comment j'ai pris conscience que le PT n'était pas le parti qu'il nous fallait pour vaincre la bourgeoisie.

Au départ, on est surpris ou choqué par un mot ou une expression qu'on ne s'attendait pas du tout à rencontrer à cet endroit, une phrase prononcée que l'on aurait cru réservée à nos ennemis. Lorsque l'on tombe tout à fait par hasard sur une dissimulation de faits importants qui inverseraient l'opinion que l'on se ferait d'une situation si on le connaissait, on est tenté de penser qu'il y a manipulation ou négligence. Dès lors on se méfie, on prête davantage attention à ce qu'on lit. Si on est un peu curieux, on essaie de savoir depuis combien de temps cela dure, on se pose des questions, cela me semble normal et légitime. Quand enfin on recoupe tous ces éléments, on peut peut-être arriver à comprendre comment les choses se sont passées et pourquoi.

D'autant plus qu'entre temps, j'ai pris connaissance des documents de Stéphane Just, dont j'ignorais totalement l'existence, et dans lesquels il expliquait qu'il était dorénavant impossible d'envisager le moindre changement dans l'orientation politique du PCI-PT. On peut constater que les deux décennies qui se sont écoulées depuis ont amplement confirmé ce diagnostic, qu'on le veuille ou non.

Que Just se soit finalement trompé et soit parvenu à cette conclusion parce qu'il n'avait pas le choix, et que d'une certaine manière elle s'imposait à lui pour pouvoir continuer son combat de militant révolutionnaire, pourquoi pas, je suis prêt à croire ce qu'on voudra, mais avant, je vous demanderais de me le prouver. Que voulez-vous que je vous réponde d'autre. A chacun ses responsabilités. Si vous voulez vraiment me prouver qu'il existe à l'intérieur du PT une véritable opposition à l'orientation politique de la direction du PT, il faudrait peut-être plus d'un courriel pour m'en convaincre, non pas que je doute de la sincérité de ce camarade, mais rien ne me dit finalement qu'il n'est pas un cas isolé et rare au PT ni que vous êtes disons un certain nombre à remettre en cause la ligne politique de la direction du PT. Il est évident que la réponse à cette question dans un sens ou dans un autre n'aura ni la même signification ni la même portée, je pense que vous serez d'accord avec moi sur ce point. Je pourrais aller plus loin et dire que cela ne fait pas le compte, faudrait-il encore que l'on sache quelle est au juste votre conception du parti et l'orientation politique que vous préconisez.

Donc, avant de continuer, je pourrais proposer une chose très simple aux militants du CCI-PT qui nous lisent, pour que je sois réellement en mesure de me faire une idée de la situation actuelle à l'intérieur du PT, car je le répète, je ne peux pas sérieusement me baser sur un seul courriel : ils peuvent confirmer immédiatement qu'il existe réellement une opposition à la ligne politique de la

direction du PT : se connecter sur Yahoo.fr, par exemple, ouvrir une nouvelle adresse électronique (c'est gratuit) totalement anonyme en s'enregistrant sous un nom bidon qu'ils ne communiquent à personne, afin que ni moi ni personne ne puisse identifier l'origine de leur courriel, ils m'écrivent à l'adresse suivante en confirmant simplement les propos de leur camarade, de préférence en exposant en quelques mots l'orientation politique que devrait adopter le PT selon eux. Une phrase suffira sans aucun autre détail, cela leur prendra 10 minutes tout au plus. (milarepa13@yahoo.fr)

Que le rejet dont fait l'objet le PT par l'ensemble des institutions, des partis et des médias, pèse sur le moral des militants du PT qui finissent par penser que tout le monde est contre le PT, est une chose avec laquelle je n'ai rien à voir. Maintenant que des militants du PT pensent que le site que j'anime procède de la même logique, je le conçois très bien et je le sais depuis longtemps, mais ils se trompent d'ennemi et c'est très facile d'expliquer pourquoi.

Tout d'abord, je rappellerais que j'ai refusé de répondre au courriel de la direction politique du *Monde* qui me demandait des informations complémentaires sur l'exclusion des militants de la fédération de l'Yonne du PT, afin de préparer sans doute une nouvelle attaque dans leur journal contre le PT. Les documents figurent dans le site, donc chacun peut vérifier l'authenticité de cette affirmation.

Je ferais remarqué aussi aux camarades du PT que je n'ai jamais pris position contre la Libre Pensée à laquelle de nombreux militants et cadres du PT ont adhéré, alors que j'ai dénoncé les liens du PT avec la franc-maçonnerie, que Trotsky définissait comme un ennemi de classe. N'allez pas croire que c'est un oubli de ma part, non, c'est volontaire. N'allez pas imaginez non plus que cela tient aux relations que j'ai pu avoir à une autre époque avec son secrétaire général qui fut mon responsable de secteur lorsque je militais à l'OCI, ce serait faire fausse route. En réalité, bien que *La Raison* distille à petite dose la politique actuelle du PT, ce qui ne m'a pas échappé, parallèlement j'ai constaté à tort ou à raison, que la Libre Pensée adoptait des positions courageuses et sans ambiguïté qui la situait d'une certaine manière plus à gauche que le PT. En tenant compte de ce qui vient d'être dit et pour être en conformité avec la position que j'ai adoptée par rapport à la franc-maçonnerie, je ne place plus dans mon site les documents qu'ils continuent de m'envoyer par Internet.

Je voudrais rappeler tout de suite à ceux qui s'érigent en procureurs pour me juger, que je ne suis qu'un militant de base et non un ex-dirigeant de je ne sais quelle organisation ni un théoricien ni un intellectuel de profession. Certains diront : raison de plus pour la fermer. Quelqu'un a dit que la critique est aisée mais l'art difficile, certains devraient en prendre de la graine !

J'ajouterais qu'il est relativement facile d'avoir une position sur tout un ensemble de sujets, mais qu'il est beaucoup plus difficile de les exprimer publiquement devant un auditoire forcément hétérogène. Les faits et les arguments ne sont pas les seuls éléments qui composent un discours, il y a aussi la manière de les présenter qui peut influencer dans un sens ou un autre le lecteur. Mais pour ceux qui ont la fâcheuse tendance à s'ériger en procureurs, l'essentiel est ailleurs, il réside presque uniquement dans la place qu'occupe celui qui parle. S'il s'agit d'un dirigeant du PT, cela mérite qu'on l'écoute et il a forcément raison, ne vous marrez pas, il y en a qui me l'ont écrit tel quel, si au contraire cela vient de l'extérieur du PT, méfiance, c'est forcément incorrect et tordu. Je ne veux pas caractériser ici ce comportement, mais force est de constater que c'est une tendance générale, dominante à l'intérieur du PT. Personnellement, bien que je tienn compte aussi de la place qu'occupe celui qui s'exprime, en règle générale, les faits et les arguments demeurent l'essentiels.

Lorsque je mets en évidence l'incohérence de certaines décisions du PT, que je mets l'accent sur certaines contradictions flagrantes, que j'expose des faits qui contredisent manifestement ce que les dirigeants du PT écrivent par ailleurs, et que dans le même temps, je constate que cela ne fait l'objet d'aucun commentaire de la part des militants de ce parti, mais que par contre, ils se permettent de m'accuser de m'en prendre à leur parti ou pire encore, je suis en droit de penser qu'ils me font en réalité un procès d'intention et qu'ils ne sont pas vraiment libre de leurs opinions, sans s'en rendre compte la plupart du temps. Vous aurez remarqué j'espère, que je ne juge personne, je me contente de décrire un comportement, c'est tout et c'est suffisant.

Ensuite, l'amalgame qui consiste à dire que finalement le site Internet *lutte de classe* fait partie du lot des ennemis déclarés du PT repose uniquement sur une confusion savamment entretenue par les

dirigeants du PT dans un but bien déterminé, en l'occurrence dans un premier temps, afin que les militants du PT cessent de consulter ce site où décidément l'on pose trop de questions.

Cet amalgame repose sur un élément fabriqué de toutes pièces : le site *Lutte de classe* aurait été créé et poursuivrait le ou les mêmes objectifs que les ennemis traditionnels du PT, alors que c'est totalement aberrant et qu'il est très facile de démontrer le contraire. Il faut donc en conclure que ceux qui distillent en permanence cette contrevérité pensent et disent exactement la même chose de tous les militants regroupés dans des structures extérieures au PT et qui diffusent leurs documents sur Internet, je pense à tous les groupes constitués à la base par d'anciens militants du PCI ou du PT qui ne se privent pas de critiquer la politique du PT. C'est leur droit comme c'est le mien.

Quand on y regarde de plus près, on s'aperçoit immédiatement que cet amalgame constitue en fait la base ou le postulat du syllogisme suivant : tous ceux qui critiquent d'une manière ou d'une autre le PT sont des ennemis du PT, comme le site *Lutte de classe* critique le PT, il est un ennemi du parti. Rien de plus facile en somme de fabriquer ce genre de syllogisme. Cette méthode est couramment utilisée par ceux qui n'ont pas d'autre moyen pour parvenir à convaincre leur auditoire d'adhérer à leurs idées. Dans le cas présent, il s'agit d'un moyen malhonnête qui peut passer inaperçu, dans la mesure où l'on s'attarde rarement à vérifier la véracité du postulat sur lequel il repose. Le syllogisme suivant est par contre tout à fait correct puisqu'il s'appuie sur un postulat exact : tous les êtres humains sont mortels, je suis un être humain, donc je suis mortel.

Il faut donc en conclure qu'il faudrait s'interdire de critiquer le PT, pour ne pas être systématiquement catalogué parmi les ennemis de ce parti et du prolétariat. Voilà pour le moins une prétention extravagante et totalement inacceptable.

Si je comprends bien, il serait tout à fait normal que le PT critique jour après jour la politique des autres partis et organisations, mais il serait intolérable qu'on critique la politique du PT ou qu'on évoque son fonctionnement ou son passé, puisque finalement tout est lié. Il est d'ailleurs de notoriété publique que toutes critiques du PT d'où qu'elles viennent, sont forcément déloyales et malhonnêtes, c'est en tout cas ce que prétendent les dirigeants du PT. Cette prétention inique à vouloir réduire au silence les adversaires de sa politique rejoint le combat que mènent les adversaires de la liberté d'expression en général qui ne pourront que se réjouir de cette prise de position.

Le syllogisme est à la fois une figure de construction et de pensée qui permet toutes les manipulations si on n'y prête pas garde. C'est la plus communément employée pour donner naissance ou construire des contrevérités, pour tromper les esprits naïfs, les ignorants, la population en générale.

Comme il ne s'agit pas à proprement parlé d'une construction logique, mais qu'elle sous-entend que notre interlocuteur adhère ou partage un ensemble de connaissances auxquelles nous faisons référence, on comprend parfaitement pourquoi tous les abus sont dès lors possibles.

Quelles différences y a-t-il entre les ennemis traditionnels du PT et le site que j'anime ? Les ennemis du PT, disons institutionnels, se positionnent tous dans le cadre du maintien du système capitaliste et œuvrent uniquement dans ce sens là. Personnellement, je combats pour l'abolition du capitalisme et la prise du pouvoir par le prolétariat. Donc l'objectif que je poursuis se situe résolument à l'opposé de celui de la bourgeoisie et de ses valets.

On pourrait donc en conclure provisoirement que je me situe dans le même camp que le PT, encore faudrait-il faire une distinction entre ses dirigeants et ses militants qui ne partagent pas tous leur orientation politique ni leur conception du parti. Nous arrivons là à la question centrale qui est à mon avis à l'origine de tous les malentendus qui peuvent exister entre les militants du PT et l'animateur du site *Lutte de classe* et qu'entretiennent à souhait leurs dirigeants.

Car pour pouvoir abolir le capitalisme et permettre au prolétariat de prendre le pouvoir, nous savons tous ou nous devrions tous savoir que c'est uniquement au cours d'un processus révolutionnaire que ces objectifs pourront être atteints, à condition et à condition seulement, qu'il existe un véritable parti communiste ancré profondément dans toutes les couches du prolétariat... Or j'estime que l'orientation politique impulsée par la direction du PT et la conception du parti qu'ils ont adoptées ne permettront jamais d'atteindre cet objectif, pire qu'ils constituent désormais un obstacle supplémentaire pour l'avant-garde qui cherche à s'organiser pour avancer dans cette voie.

C'est mon droit de le penser et de le dire, de combattre la conception de la lutte de classe du prolétariat adoptée par la direction du PT et à laquelle adhèrent la majorité des militants de ce parti, puisque je ne la partage pas, chaque fois que j'estime nécessaire de le faire.

A ce que je sache, je n'ai jamais reproché aux militants du PT de défendre publiquement leurs positions, et je les respecte, c'est leur droit légitime. Alors qu'ils commencent par me reconnaître le même droit, après nous pourrons peut-être discuter librement et plus sereinement.

On pourrait s'étonner aussi que malgré les dizaines de documents et de témoignages provenant de sources diverses et accessibles à tous les militants par Internet depuis parfois des années, dans lesquels étaient contestées la politique menée par le PT, leur conception du parti, les méthodes utilisées par ses dirigeants pour exclure arbitrairement de nombreux militants et cadres, etc., en s'appuyant sur de très nombreux arguments, il s'en trouve encore qui tombent des nus, qui les ignorent ou feignent de les ignorer, comme s'il s'agissait de faux. A croire qu'ils ont une mémoire défectueuse quand cela les arrange ou une curiosité décidément très sélective, à moins qu'il ne s'agisse d'une mauvaise foi ou d'une malhonnêteté incurable. Il ne faudrait pas non plus essayer de nous prendre pour des demeurés. Cela s'adresse à ceux qui découvrent soudainement notre existence et qui ont l'outrecuidance de vouloir nous faire taire, il y en a. Les militants ne peuvent pas imaginer les attaques misérables dont on peut être l'objet de la part de militants du PT. Le meilleur moyen de nous défendre, c'est encore de le dire publiquement. D'ailleurs je m'appliquerais désormais à publier intégralement les courriels orduriers que je recevrai, y compris avec l'en-tête Internet et leurs adresses électroniques.

Je voudrais préciser deux choses importantes avant de continuer.

Il est parfaitement clair que seuls les militants du PT ayant adopté et défendant les positions officielles et la conception du parti de leurs dirigeants peuvent se sentir visés par la polémique que je livre contre leurs positions et leur conception du parti que j'estime erronées. Je ne considère pas pour autant ces militants comme des ennemis de classe, bien qu'ils militent dans un parti qui fait le jeu de la bourgeoisie et que l'on pourrait situer pour cette raison dans le camp de notre ennemi de classe. Il ne faut pas tout confondre. J'ai employé le conditionnel sciemment, parce que chacun doit pouvoir penser ce qu'il veut selon les éléments dont il dispose ou sur lesquels il se base pour caractériser un parti.

Quant aux militants qui sont en désaccord avec leur direction mais qui n'ont aucun moyen de l'exprimer dans leur parti sans prendre le risque de se faire exclure, s'ils ne sont pas capables de faire la part des choses, je n'y peux absolument rien. Je ne suis pas responsable de la situation qui règne et des méthodes qui ont cours dans leur parti. Je ne vois pas en quoi l'existence de ce site poserait problème, dans la mesure où il peut aider d'autres camarades à ouvrir enfin les yeux sur ce qui s'y passe réellement depuis des décennies, en cela, il rejoint leur préoccupation, si je ne me trompe pas.

Par commodité et parce qu'il est pratiquement impossible de faire autrement, lorsque dans un texte on évoque le PT, on ne peut pas préciser à chaque fois à qui il s'adresse particulièrement et quelle partie du PT est directement concerné : ses dirigeants, les militants qui partagent leurs positions, ceux qui ne les partagent pas, et il faudrait encore tenir compte du fait que ceux qui ne les partagent pas ne sont pas forcément d'accord entre eux, bref, on ne s'en sortirait plus comme chacun peut parfaitement le comprendre, c'est à chacun de bien vouloir faire preuve d'un peu de bonne foi. Finalement, ne se sentira concerné que celui qui l'aura bien voulu. On ne peut pas écrire et faire la lecture à chaque militant en fonction de sa sensibilité.

Je voudrais fournir un argument concret qui démontre qu'on ne peut pas critiquer une position du PT sans critiquer le PT.

Prenons un fait que tous les militants ont encore en mémoire : le référendum du 29 mai 2005.

Le PT a fait campagne en martelant que la victoire du non stopperait le bras armé de la bourgeoisie. Chacun sait que le non l'a emporté massivement sans que cela stoppe quoi que ce soit, ensemble le gouvernement et l'Union européenne ont continué de matraquer les travailleurs.

Pour bien indiquer qu'il s'agissait d'une défaite du gouvernement Chirac – Raffarin, dès les jours suivants, les dirigeants des partis et organisations se sont rendus à l'Élysée pour apporter leur soutien à Chirac, au camp du oui dont ils faisaient eux-mêmes partie. Ils ne se sont pas trompés d'adresse, ils ne sont pas allés à Bruxelles ou Strasbourg, notez-le au passage.

Dès lors on pouvait affirmer sans l'ombre d'un doute que le gouvernement était désormais minoritaire et illégitime dans le pays, ce que ne dira jamais à ma connaissance le PT, et nous allons comprendre immédiatement pourquoi.

Cinq mois plus tard, le comité piloté par le PT s'adressait à de Villepin et demandait à le rencontrer. Douze mois plus tard, il se rendait chez Sarkozy, et il s'apprête maintenant à rencontrer la Commission européenne. Donc, force est de constater qu'avec quelque mois de décalage, le PT a finalement adopté le même comportement vis-à-vis du gouvernement et de l'Union européenne, que Hollande, Thibault, Mailly, etc., que le camp du oui, en plus cynique, puisque le PT a prétendu agir ainsi dans le cadre du respect du vote non du 29 mai 2005. Que faut-il en conclure ? Qu'il a rejoint le camp des ennemis du prolétariat, le camp des ennemis du non à la « Constitution » européenne et qu'il soutient d'une certaine manière le gouvernement en tentant de lui redonner une légitimité qu'il n'a plus depuis le 29 mai 2005. Je le répète, il ne s'agit là que d'un simple constat, d'un fait et rien d'autre.

Que certains militants du PT ne supportent pas qu'on expose ainsi simplement les faits qui concernent leur parti, je n'y peux rien. Qu'ils commencent par se poser la question de savoir pourquoi ils ne le supportent pas. Au bout du compte peut-être ne sont-ils pas si sûrs que la position de leur parti soit correcte, mais alors, qu'ils le disent au lieu de traiter d'ennemis ceux qui ont le courage de dire ce qu'ils pensent ouvertement aux travailleurs. Pensent-ils vraiment qu'on referra un jour le monde en niant les faits et la réalité, en refaisant l'histoire, en bâillonnant la liberté d'expression ? Personnellement, je ne le pense pas.

Pour ne prendre que cet exemple précis, je tiens à dire que je n'ai reçu absolument aucun courriel de militants du PT qui se seraient désolidarisés à un moment ou un autre de la position adoptée par leurs dirigeants durant cette période, donc jusqu'à preuve du contraire, j'étais bien obligé de penser qu'il n'existait aucune opposition à l'intérieur du PT. Il était donc parfaitement correct, de l'extérieur du PT je précise, de mettre un signe égal entre ce parti et ses militants.

Depuis, il semblerait que les choses aient légèrement évolué et abordons d'autres points de ce courriel qui se rattachent à la même question.

Je sais pertinemment qu'il n'y a qu'une minorité de militants du PT qui contestent l'orientation politique de leur direction, je ne me suis jamais fait d'illusions sur cette question, mais je n'étais pas sensé le savoir non plus. On ne se forge pas une opinion sur du vent ou sur des impressions. En outre, je serais tenté de dire à ce camarade qu'il n'en sait rien lui-même, pour la bonne raison que les militants hésitent à s'exprimer même à demi-mot devant d'autres camarades à l'intérieur de leur parti, il y règne une ambiance de suspicion quasi paranoïaque particulièrement malsaine savamment entretenue depuis 60 ans, qui dissuade jusqu'aux plus téméraires des militants d'exprimer leur propre point de vue et de le défendre, pour la bonne raison que tous ceux qui s'y sont essayés dans le passé ont été exclus.

Un camarade du CCI qui partage une partie de mes positions me livrera sa pensée au téléphone, mais il prendra bien soin de ne rien en faire par écrit de façon à ne laisser aucune trace. Je vous dis cela par expérience.

De plus, je sais aussi que le *culte de la persécution récurrent* qui déstabilise les militants du PT et qu'évoque ce camarade, n'a jamais quitté ce parti depuis plus de 60 ans. Je ne traiterai pas ici cette question qui nous entraînerait en dehors de notre sujet.

Rappelons la question qui était posée au départ par ce camarade : Attaquer le PT, c'est attaquer ses militants.

Le parti est quelque chose de vivant et de dynamique qui évolue forcément dans le temps, avec son temps serait-on porté à dire.

On pourrait traiter cette question en se posant la question suivante : à partir de quel moment un parti se confond-il avec son appareil ?

A partir du moment où ses dirigeants disent une chose et en font une autre, plus précisément, à partir du moment où ils disent le contraire de ce qu'ils font, on est déjà en droit de se poser cette question. Mais encore ? Lorsque la politique qu'ils mettent en œuvre s'éloigne de plus en plus ouvertement des objectifs qu'ils s'étaient fixés auparavant tout en prétendant n'en n'avoir jamais changé, le doute devient permis. Lorsque cette politique contribue à renforcer l'appareil du parti, au détriment de la lutte de classe du prolétariat qui passe au second plan, le doute n'est plus seulement permis, il devient nécessaire. Lorsqu'ils renient ou remettent en cause l'essentiel de leur programme pour soi-disant coller davantage aux nouvelles conditions de la lutte des classes, comme si par ailleurs soudainement les enseignements du marxisme étaient devenus caducs sous l'effet d'un changement imprévisible qu'ils sont les seuls à pouvoir expliquer, ne pas douter, c'est désormais commettre une grave imprudence, c'est irresponsable. Pour les mêmes raisons, lorsqu'ils remettent en cause la conception du parti qu'ils avaient adoptés parce qu'ils ont abandonné les objectifs qui y étaient liés, en l'occurrence lorsqu'ils ont troqué le modèle du parti bolchevik combattant pour la révolution socialiste pour le modèle du parti socialiste combattant pour la démocratie, à partir de ce moment là, douter encore un seul instant, c'est se compromettre et accepter l'inacceptable pour un militant révolutionnaire, car la boucle est bouclée, le basculement est complet et semble bien irréversible.

Jusqu'en 1986, plus exactement jusqu'en 1981, les militants qui étaient recrutés au PCI rejoignaient un parti en apparence révolutionnaire, qui n'avait qu'un seul programme et qu'un seul drapeau, dont ils étaient fiers, celui de la révolution prolétarienne, de la révolution socialiste internationale. On recrutait donc des révolutionnaires ou de futurs révolutionnaires et pas autre chose. Tous les militants qui ont été recrutés jusqu'en 1981 au moins, pouvaient se définir comme des combattants révolutionnaires, ils ont été formés par le parti dans cet objectif là. La culture du parti s'appuyait uniquement sur les enseignements du marxisme et plus particulièrement sur les enseignements de la révolution d'octobre 17 en Russie.

Vous me direz que cela ne s'est pas toujours traduit concrètement et vous aurez parfaitement raison, car il existait déjà à cette époque, et bien avant d'ailleurs, un fossé énorme entre la théorie et la pratique. Bien des militants et cadres du PCI n'ont jamais été, n'étaient déjà plus ou ont cessé très rapidement d'être des militants révolutionnaires, dont certains se sont retrouvés plus tard à la direction du parti et y sont encore. Cela permet de comprendre pourquoi lorsque Stéphane Just a été exclu du PCI, très peu de militants l'ont suivi, l'ensemble de l'appareil ayant fait bloc contre lui. Dès cette époque le parti et l'appareil se confondait.

Parmi les générations de militants de cette époque qui ont absolument tout accepté de la part de la direction du PCI-PT : les épurations successives qui n'ont en fait jamais cessé en 60 ans, la liquidation de leur propre parti, le PCI, au profit du MPPT, puis du PT, l'abandon du combat pour la révolution socialiste au profit de la ligne politique de défense de la démocratie, le soutien aux gouvernements de front populaire sous Mitterrand, toute une succession d'échecs tout au long des deux derrières décennies en particulier, etc., combien sont-ils aujourd'hui à se déclarer prêts à engager le combat pour construire un véritable parti révolutionnaire ? On serait tenté de dire aucun, sinon cela se saurait.

La plupart sont sans doute trop vieux maintenant pour engager ce combat, mais il s'en trouve peut-être quelques-uns qui comprennent enfin qu'ils se sont totalement fourvoyés, je n'en sais rien, je ne veux pas extrapoler.

En liquidant le PCI et en abandonnant son programme, qui tous deux étaient directement issus de l'opposition de gauche et de Trotsky en particulier, qu'il avait eu tant de mal à constituer pour résister au stalinisme et continuer le combat, les dirigeants ont réussi à rompre le lien qui unissaient les militants de leur parti, à leur propre histoire, à celle du mouvement ouvrier international depuis la 1er Internationale. Dès lors, leur dégénérescence politique était inéluctable, à l'exception de Stéphane Just et de ses camarades qui résisteront courageusement et continueront le combat en dehors du PCI dans des conditions très difficiles. On peut penser ce que l'on veut de Stéphane Just et de ces camarades, mais on ne peut pas leur retirer ce mérite.

Des camarades doivent se demander ce que je fais alors de la tendance CCI, l'aurais-je tout simplement oubliée. Pas du tout, c'est celle que je connais la mieux. Sans vouloir vexer personne,

c'est en réalité un véritable panier de crabes où l'on trouve absolument de tout, de l'anticommuniste primaire, anti-léniniste ou anti-trotskyiste, au militant révolutionnaire comme le camarade qui m'a adressé ces courriels, en passant par des militants qui se demandent encore au bout de plusieurs années ce qu'ils y font ! Je n'invente rien, je me réfère uniquement aux courriels que ces camarades m'ont envoyés et à mes relations épisodiques avec certains d'entre eux.

Un cadre du CCI au PT depuis plus de 10 ans m'a avoué ne jamais avoir lu le *Programme de transition* ; à un autre cadre du CCI qui était au PT depuis plusieurs années, j'ai appris que les articles qui figuraient dans *Informations ouvrières* n'étaient pas rédigés par des journalistes professionnels extérieurs au PT mais par des dirigeants et permanents de son parti. Je vous passe ceux qui parlent des « trotsko » tout en étant au CCI, c'est leur droit, mais c'est pour le moins surprenant.

Le CCI sert de caution, c'est le verni révolutionnaire élimé que conserve encore les dirigeants du PT pour que l'on ne puisse pas dire sans contestation possible que leur parti est un parti réformiste. J'en veux pour preuve que vous aurez du mal à trouver trace du *Programme de transition* ou des quatre premiers congrès de l'Internationale Communiste dans la politique qu'ils mettent en œuvre en France et au niveau internationale. Vous aurez également constaté comme moi que les manifestations publiques de cette tendance se sont raréfiées au fil des ans. L'une des fonctions principales de cette tendance consiste peut-être à attirer les travailleurs les plus déterminés à militer avec eux, car il faut bien des jambes dans un parti d'adhérents qui dispose d'une pléthore de permanents selon Just. Quant à leurs convictions politiques, ils seront suffisamment encadrés par l'appareil qui contrôle la totalité du parti, la majorité ou la totalité des dirigeants du PT n'appartiennent pas ou ne sont pas issus de cette tendance pour rien, pour que ces militants ne se prennent pas inconsidérément pour des bolcheviks et adoptent toutes leurs positions sans broncher tout en ayant l'impression d'être des révolutionnaires, disons, le temps d'une réunion. Il faudrait en plus établir la liste des termes du *Programme de transition* ou du marxisme qui ont pratiquement totalement disparu du langage utilisé dans *Informations ouvrières*, dans le programme du PT, sauf lorsqu'il s'agit de commémorer telle ou telle mouvement révolutionnaire relégué au musée de l'histoire, histoire de se donner bonne conscience ou de donner le change à ces militants qui en sont arrivés à évoquer la révolution entre eux à huis clos. Lorsque cette tendance s'exprime dans *Informations ouvrières*, c'est de plus en plus souvent pour faire la promotion du nouveau numéro de *La Vérité* qui vient de paraître et rien d'autre.

Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit, je ne mets pas en cause la sincérité de certains camarades de cette tendance, comme c'est le cas du camarade qui m'a adressé ces courriels, de vouloir continuer à mener le combat politique pour la révolution socialiste, mais je ne peux pas m'empêcher de penser que tous leurs efforts sont contrecarrés par la politique mise en œuvre par leur parti qui s'inscrit en totale contradiction avec l'objectif qu'ils poursuivent eux-mêmes ou leurs convictions de combattants révolutionnaires. Leur situation est très inconfortable et sans doute intenable à longue échéance. On peut refaire le monde sur d'autres bases entre quatre murs, mais cela ne dure qu'un temps en général, c'est mon avis.

Il ne faut pas perdre de vue non plus que le PT a essentiellement recruté dans les couches supérieures du prolétariat et la petite bourgeoisie qui penchaient naturellement vers le réformisme et non vers une transformation radicale de la société. Rien n'a changé de ce point de vue là avec le PT. Cette caractéristique qui n'est pas propre au PT a même dû logiquement se renforcer après la liquidation du PCI, puisque le PT n'est pas un parti révolutionnaire, donc il peut parfaitement convenir à tous ceux qui plébiscitent une transformation en douceur de la société, démocratique, réformiste pour ne pas la nommer.

Les militants qui ont été recrutés après la disparition du PCI, ont rejoint un parti qui ne se définissait plus comme un parti révolutionnaire, mais un parti ouvrier sans programme précis jusqu'en 2006, dans lequel ils pouvaient côtoyer des militants ayant une vision de la lutte des classes complètement différentes de la leur, pour ne pas dire antinomique, avec les conséquences que l'on peut deviner. Comme le recrutement ne s'effectuait plus sur la base d'un accord théorique sur la base du programme de la révolution socialiste, il serait pour le moins exagérer de prétendre que le PT recrutait en majorité des militants destinés à devenir des combattants révolutionnaires. On pourrait faire un parallèle avec le PS qui après le 10 mai 1981 s'est révélé être un gestionnaire loyal et consciencieux des intérêts de la bourgeoisie, abandonnant au passage toutes références au socialisme, ce qui me fait dire que les militants qui ont rejoint ce parti à partir de cette date-là, ont adhéré consciemment aux thèses du capitalisme sur lesquelles reposait désormais l'intégralité de son programme. L'élection de

Royal comme candidate du PS, c'est plus que le résultat des nouvelles adhésions à 20 euros réalisées par Internet, il faut remonter beaucoup plus loin et ne pas hésiter à gratter si l'on veut comprendre réellement sa signification.

Ces nouvelles générations de militants du PT n'ont pas été nourri au sein toujours vert de la révolution d'octobre, comme aurait dit Lénine, mais au biberon stérilisé de la ligne politique de la défense de la démocratie. Pour la très grande majorité de ces militants, la révolution d'octobre est une partie de la lutte de classe du prolétariat mondial fossilisée qui appartient au musée de l'histoire. Il ne faut pas en vouloir à ces militants, car en réalité, ils ne font que partir ou reproduire le schéma que les dirigeants du PT leur ont concocté en les renvoyant deux siècles en arrière, au lieu de partir du point le plus élevé jamais atteint par la lutte de classe du prolétariat international : la révolution d'octobre 1917 en Russie. Les références répétées à la révolution bourgeoise de 1789 ont franchement de quoi donner la nausée.

Tout cela pour dire que je ne me fais aucune illusion sur le nombre de militants du PT qui ont aujourd'hui la détermination et la capacité de remettre en cause la ligne politique de la défense de la démocratie.

La direction du PT a modelé au fil du temps son parti et ses militants à son image, dès lors les uns se confondent avec les autres, le parti avec l'appareil comme c'est le cas de bien des partis, là encore simple constat, pas davantage. On peut le déplorer, c'est bien triste, pour nous comme pour le prolétariat et l'ensemble du mouvement ouvrier, hélas, mille fois hélas !

Que dire aux militants qui comme ce camarade du PT ont finalement compris que la ligne politique de la défense de la démocratie était indéfendable et erronée ?

Qu'il quitte le CCI ? Qu'il quitte le PT ? Je ne pense pas que cela soit la bonne solution pour le moment. Où iront-ils ensuite ? Comment pourront-ils continuer à militer ? Ce camarade m'a dit que j'étais incapable tout comme lui de répondre à cette question et il n'a pas entièrement tort. Tout comme lui, j'aurais souhaité que les choses se passent différemment au PT, loyalement et fraternellement, mais c'est impossible, je le regrette infiniment, mais ne passons pas notre temps à refaire l'histoire et à nous lamenter indéfiniment.

Je ne peux pas lui conseiller de rejoindre un de ces nombreux groupes de militants issus du PCI ou du PT, puisque moi-même je m'y suis refusé jusqu'à présent. Il existe bien la tendance Débat militant au sein de la LCR, mais je ne la connais pas suffisamment pour m'avancer, pour être honnête avec vous, j'en ignore presque tout, parce que je n'ai jamais eu le temps de m'y intéresser de plus près en dehors de ses tracts. On n'adhère pas à un parti ou un groupe comme on prend une police d'assurance !

J'aurais pu glisser un mot sur les groupes de militants issus du PCI ou du PT.

Tout d'abord, il faut bien commencer par dire qu'ils n'existeraient pas si la plupart de ces militants n'avaient pas exclus arbitrairement du PCI ou du PT. En dehors de Stéphane Just et des camarades qui ont été exclus avec lui, on ne sait pas très bien comment les choses se sont passées pour les autres. Vous auriez raison de le souligner et je n'en sais pas plus que vous.

Ensuite, que ces groupes ne représentent que quelques dizaines de militants selon les informations dont je dispose, ce n'est pas une raison pour avoir une attitude méprisante à leur égard, même si certains le mériteraient en certaines occasions, abstenons-nous d'employer les pratiques que l'on condamnent chez les autres.

Qu'ils ne soient pas en mesure de proposer grand chose, cela se comprend, on ne peut pas comparer un parti de 6 000 adhérents avec un groupe de dix ou vingt militants, ce ne serait pas sérieux. Il faut reconnaître le mérite à ces camarades de continuer le combat dans des conditions très difficiles, que l'on soit d'accord ou non avec leurs positions est autre chose. Même en ordre dispersé, ils participent aux mêmes combats que le nôtre. Bien entendu, de nombreux camarades ne comprennent pas pourquoi ils existent autant de groupes. On peut apporter plusieurs réponses à cette question, je m'en contenterai d'une seule pour le moment en disant qu'ils reproduisent d'une certaine manière les mêmes travers qui existent au PT sans qu'ils ne s'en rendent très bien compte. Le PT n'est pas une

école où l'on apprend à penser librement, mais une école où l'on apprend à penser d'une certaine manière seulement, ceci explique cela si vous voulez, c'est en tout cas mon avis.

Si vous avez lu le contenu du courriel que j'ai reçu du responsable du site Internet du PT de Vitry-sur-Seine et ma réponse, vous aurez tout de suite compris de quoi je veux parler.

Tous ces groupes se réclament du même programme, cependant ils sont incapables de s'entendre entre eux même sur un simple mot d'ordre, comme par exemple au moment du combat contre le CPE. Cela fait dire à beaucoup de camarades qu'ils sont finalement sectaires, qu'ils fonctionnent déjà comme des appareils, c'est sans doute vrai pour certains, mais on ne peut pas nier qu'ils interviennent dans la lutte des classes par ailleurs.

Personnellement, je n'hésite pas à polémiquer contre les uns ou les autres comme je le fais vis-à-vis du PT, lorsque cela me paraît nécessaire de le faire, ensuite, qu'il y en ait avec lesquels je continue d'avoir des relations normales parce que ce sont des militants ouvriers normalement constitués, c'est un point positif pour nous tous, alors que d'autres vont me répondre en me calomniant ou en m'insultant, c'est inévitable, le vieux monde est partout, que voulez-vous, au PT par exemple, Stentor et Geddo en sont une caricature.

Quoi qu'on en pense, il faut reconnaître qu'il existe des militants de grande valeur dans plusieurs groupes de militants issus du PCI ou du PT, qui sont capables de fournir des analyses de grande qualité introuvables ailleurs.

Chaque militant est libre d'avoir ou non des relations avec tel ou tel groupe ou militant, ce n'est pas moi qui dirait le contraire.

L'essentiel pour le moment est de gagner le plus possible de militants à la cause de la révolution socialiste et à son programme qui ne se réduit pas à une adhésion de principe au *Programme de transition...* De les aider à se détacher de la conception réformiste de la défense de la démocratie pour qu'ils deviennent de véritables révolutionnaires en se réappropriant les enseignements du marxisme.

Faisons une pause.

Je sais que les conclusions que tireront la plupart des militants du PT à la lecture de ce qui vient d'être dit demeureront inchangées vis-à-vis de moi et du site que j'anime, alors qu'ils devraient davantage se demander sur quels arguments reposent les positions que je défends et que partagent en partie un certain nombre de militants du PT et bien d'autres encore. Mon rôle est de stimuler la réflexion et non de la cantonner dans des limites acceptables pour les dirigeants du PT et ceux qui partagent leurs positions, afin d'aider les militants à trouver un moyen pratique de sortir de la situation actuelle.

Les militants du PT ne sont pas mes ennemis quelles que soient les positions politiques qu'ils défendent. La libre discussion et l'analyse des différents arguments en présence, enfin, la polémique sont nécessaires et contribuent à faire avancer et nourrir nos idées, pour les vérifier et les clarifier toujours et encore, bien que ce soit dans la pratique qu'on s'aperçoit finalement, lesquelles d'entre elles étaient correctes et celles qui ne l'étaient pas.

Quand on repense un instant à tous ce qui distinguaient ou séparaient Staline, Kamenev, Zinoviev, et bien d'autres encore de Lénine, et qu'ils étaient dans le même parti, camarades, n'avez-vous pas l'impression de rêver ? Vous ne vous posez aucune question ? Il faut être sclérosé au dernier degré pour ne pas réagir, à moins que vous pensiez que Lénine aurait dû tout faire pour les virer, pendant que vous y êtes mettez-vous à sa place et dites-nous comment il aurait dû faire pour construire le parti bolchevik tout en procédant à des épurations régulières dans ses rangs et en se séparant des cadres qui jouaient un rôle irremplaçable dans le parti avant octobre 17, ce n'est pas moi qui le dit, je l'ai lu récemment dans le livre de Pierre Broué sur le parti bolchevik.

Je connaissais ce passage de la vie du parti bolchevik, mais à chaque fois que je le relis, je suis indigné, je ne peux m'empêcher de penser qu'on a été incapable de faire la même chose jusqu'à présent, peut-être parce que nous sommes orphelins, il nous manque assurément un dirigeant de la trempe de Lénine pour cimenter nos forces et orienter résolument notre combat vers l'objectif que

nous nous sommes fixés : la prise du pouvoir par le prolétariat. Je suis bien obligé de penser que si tel avait été l'objectif des dirigeants du PCI-PT, nous n'en serions pas là aujourd'hui. D'où la conclusion qu'il y a autre chose de plus important pour eux, chacun en déduira ce qu'il voudra ici, j'ai déjà dit ailleurs ce que j'en pensais.

Au lieu d'essayer de pallier l'absence d'un Lénine en prenant appui sur ce qu'il y a de meilleur chez les militants s'inscrivant dans la continuité du combat pour la révolution socialiste, tout est fait pour disperser nos forces et finalement nous réduire à l'impuissance. L'actualité nous fournit un exemple fort intéressant pour comprendre pourquoi nous en sommes là.

L'échec politique du collectif antilibéral à se doter d'un candidat commun l'illustre à sa manière. Cet échec repose en grande partie sur le refus de s'appuyer sur la lutte de classe du prolétariat, alors que le prolétariat est la seule force capable de remettre en cause le capitalisme. Ce collectif qui a œuvré pour la victoire du non le 29 mai 2005 sous la pression d'une majorité de militants du mouvement ouvrier, n'a pas poursuivi dans sa lancée pour mobiliser le prolétariat et sa jeunesse pour chasser le gouvernement minoritaire et illégitime, parce qu'il n'est pas sur la ligne politique de la rupture avec le capitalisme, et notamment avec l'Union européenne dans leur programme.

Cela montre bien qu'on ne peut pas prétendre combattre efficacement le capitalisme, donc se doter des moyens politiques pour le vaincre, le parti, notamment, si l'on refuse de s'appuyer sur le prolétariat à chaque étape de la lutte des classes, cela conduit inévitablement à s'en accommoder ; dans le cas de ce collectif nous savons très bien qu'ils n'ont jamais eu l'intention de rompre avec le capitalisme. Il n'y a pas de troisième voie ou d'alternative au combat déterminé pour abattre le capitalisme ou s'y soumettre sous une forme ou sous une autre. Faire croire le contraire aux travailleurs, c'est faire preuve d'ignorance, c'est se leurrer ou les tromper délibérément.

Quand j'ai entendu dire par les membres de ce collectif qu'ils devaient parvenir à se mettre d'accord, camarades, j'ai pensé tout de suite à nous, je me suis dit : si nous étions véritablement tous d'accord sur l'essentiel, c'est-à-dire, le programme et les moyens de le mettre en œuvre pour avancer vers notre objectif, nous aurions résolu une partie importante de nos problèmes, nous aurions fait un pas important en avant, mais si nous n'en sommes pas capable, alors cela signifie que nous ne sommes pas d'accord sur le programme, les moyens ou même peut-être sur l'objectif à atteindre. Pourtant les camarades en questions affirment le contraire en revendiquant le même programme, les mêmes moyens et le même objectif.

Lénine était convaincu d'une part, que le prolétariat pouvait prendre le pouvoir sans attendre, et d'autre part, la bourgeoisie n'en avait pas la capacité, pour être bref. Martov estimait que le prolétariat n'était pas mûr pour cette expérience, et que par conséquent, il était nécessaire que la bourgeoisie parvienne au pouvoir en premier, le tour du prolétariat viendrait plus tard. Lénine militait dans un parti, le parti bolchevik, Martov militait dans un autre parti, le parti menchevik. L'un s'appuyait sur la capacité des masses russes en mouvement, c'est-à-dire, sur le développement de la lutte de classe du prolétariat et de la paysannerie, sur leur haine du régime et leur détermination à en finir avec le tsarisme, sur leurs expériences quotidiennes qui participait à l'élévation de leur niveau de conscience politique, que Lénine traduisait en terme d'organisation, de mots d'ordre, d'orientation, etc., l'ensemble permettait d'avancer vers la prise du pouvoir. Martov se référait à un schéma livresque et statique de la lutte des classes, il ne partait pas de la réalité vivante de la lutte de classe du prolétariat...

Question : de quoi devons-nous partir, sur quelles forces devons-nous nous appuyer, de quel parti avons-nous besoin pour avancer vers notre objectif ?

Un camarade a écrit que dans la ville du nord de la France où il habite, le 29 mai 2005, le non avait atteint 84% dans certains quartiers ouvriers. Question : les 16% restant ne représentaient que les voix des bourgeois et d'une partie de la petite bourgeoisie. On pourrait donc dire sans exagération que le prolétariat a voté non à 100% ou presque. Quelle conclusion en tire le PT : les choses sont « difficiles », le prolétariat n'est pas encore prêt à engager le combat contre la bourgeoisie, les élus, les maires, etc. sont plus disposés à livrer ce combat... A quel parti faut-il relier la conception de la lutte de classe du prolétariat les dirigeants du PT, à celui de Lénine ou à celui de Martov ?

Que rien ne soit simple, nous le savons tous. Mais si au lieu de se gargariser en répétant des banalités sur le programme à coup de citations, nous nous posions tous ces questions, peut-être que

nous parviendrions à avancer ensemble vers notre objectif. Personnellement je suis sidéré de constater que très peu de militants se posent des questions, alors que je n'arrête pratiquement jamais de m'en poser, j'estime que c'est la base de toute évolution intellectuelle en général pour essayer de comprendre le monde dans lequel nous vivons, cela fait semble-t-il partie de la méthode du matérialisme dialectique et non d'un matérialisme purement empirique lorsque l'on lie analyse et synthèse.

Sur la question du parti, la conception du parti adoptée par les dirigeants du PCI-PT, qu'il s'agisse du PCI-OCI-PCI ou du PT est erronée, parce qu'elle ne prend pas appui sur toutes les couches du prolétariat, c'est aussi une des causes de sa dégénérescence. Je ne dis pas qu'il faut construire un parti de masse, j'y suis opposé. Je dis seulement qu'un parti qui ne comporterait pas dans ses rangs 20 , 30% ou davantage, d'ouvriers et d'employés, serait coupé des masses avec les conséquences que j'ai déjà évoquées.

Lénine était souvent minoritaire dans son propre parti, mais finalement c'était sa ligne politique qui était appliquée par le parti. Pourquoi ? D'abord parce qu'il y avait un certain nombre d'ouvriers au parti bolchevik, y compris et surtout parmi ses cadres, pas suffisamment selon Lénine, qui adoptaient ses positions, et parce que les bolcheviks qui militaient presque exclusivement dans les quartiers populaires, les usines, se rendaient bien compte que les idées de Lénine rencontraient un écho grandissants ou y étaient majoritaires, qu'elles correspondaient à leurs aspirations. Donc, finalement au parti bolchevik, entre des positions droitières, centristes, disons incorrectes, et celles de Lénine, bien qu'il fut minoritaire, c'étaient les siennes qui l'emportaient et permettaient au parti de progresser. Si Lénine ne s'était pas appuyé sur les masses, il aurait été balayé tout simplement. Ce sont les masses qui ont imposé les positions de Lénine à l'ensemble du parti bolchevik, et non Lénine que nos ennemis se plaisent à présenter comme un dictateur. C'est ainsi que des positions correctes, mais minoritaires, peuvent finalement s'imposer dans le parti et le préserver d'une dégénérescence au cours de sa construction. Comme le disait encore Lénine : très souvent l'avant-garde n'est pas dans le parti mais en dehors du parti.

Je pense que l'on doit reprendre la méthode de Lénine, s'appuyer sur les masses, construire un parti sur le modèle du parti bolchevik composé uniquement de combattants révolutionnaires. Ceux qui se définissent comme des sympathisants du parti et qui sont abusivement qualifiés d'adhérents, doivent rester en dehors du parti, ils peuvent se réunir dans des comités ou des cercles à l'initiative des militants du parti et disposer d'une certaine autonomie leur permettant de combattre aux côtés du parti. Seuls ceux qui réuniront les conditions indispensables pour le rejoindre seront intégrés le moment venu.

Comme disait Marx, n'importe qui peut se proclamer ceci ou cela, c'est insuffisant, cela n'a aucune valeur et ne prouve rien.

Pour ma part, je considère dorénavant le PT comme tous les autres partis et organisations du mouvement ouvrier. Je respecte les engagements de leurs militants sur le terrain, contre la fermeture d'une classe, par exemple, mais je ne peux pas le soutenir dans la mesure où sa politique a finalement pour objectif de subordonner le prolétariat au capitalisme. Je peux soutenir une proposition, un mot d'ordre s'il me semble correct, mais je ne peux pas aller au-delà dans la situation actuelle.

Un autre problème que nous n'avons pas encore évoqué mais qui est relié directement à la question de ce camarade : Internet.

Il est vrai que l'existence d'un nouveau moyen de communication accessible à tous les militants et travailleurs pose un nouveau défi à chacun d'entre nous, sujet que nous n'avons pas abordé jusqu'à présent. Il permet à n'importe qui de pouvoir s'exprimer sans aucun contrôle sans que l'on sache au juste qui il est ni ce qu'il fait dans la vie, ce qui laisse le champ libre aux charlatans, aux provocateurs et aux manipulateurs de toutes sortes. Jusqu'à présent un militant qui ne partageait pas les positions adoptées par son parti pouvait rédiger un texte et le distribuer autour de lui, mais son impact était réduit et ne portait pas à conséquence, alors qu'avec Internet il est dorénavant possible de diffuser des documents en quantité illimitée accessible à tous. Il aurait pu en être autrement pour moi et bien d'autres militants.

Pour vous donner un exemple, il y a des militants du PCF ou du PS qui animent des sites Internet et qui se présentent volontiers comme des militants en rupture avec leur parti. On pourrait le penser à la lecture d'un seul de leur tract ou texte qui peut être correct. En se donnant la peine de lire le reste, ou en lisant régulièrement leurs documents, on se rend compte que finalement peu de choses les distinguent de leur parti, quand ils ne vont pas jusqu'à faire l'éloge de leur passé, ce qui révèle au passage la nature exacte de leur courant ou tendance. Donc prudence.

La direction du PT porte l'entière responsabilité de la situation actuelle.

Quelle approche un militant ou un travailleur extérieur au PT peut-il avoir en présence d'une position émanant du PT ? Quelles questions est-il en droit de se poser ?

La position qui est rendue du public par la direction du PT, c'est la position du PT tout entier, c'est la position officielle de ce parti et il n'en existe pas d'autres. Elle engage tous les militants. Est-ce la seule rendue publique ? Oui et il en a toujours été ainsi depuis plus de 60 ans. Même dans le journal, il est impossible de parvenir à faire paraître un article qui ne coïncide pas avec la position de la direction ? Effectivement. Alors prenons le cas d'un ou plusieurs militants qui disent ne pas partager la ligne de la démocratie, question : à l'aide de quel support vont-ils pouvoir faire connaître la leur pour que je puisse en prendre connaissance, par exemple ? Aucun, c'est top secret ! La réponse est : nulle part. Par contre, elle peut être publiée à l'intérieur du PT, mais si tu insistes de trop, tu es viré, la proposer, oui, la défendre et à la limite constituer une tendance, non ! Les militants peuvent en prendre connaissance, mais gare à ceux qui la soutiennent et conseillent aux autres d'en prendre connaissance, ils s'exposent aux mêmes sanctions. Donc si je comprends bien, on peut être plusieurs à partager une position différente de celle de la direction du PT, mais on n'a aucun moyen de la faire connaître à l'extérieur du PT, de la publier ? Exactement. C'est inconcevable, c'est considéré comme une trahison.

Mais je ne comprends pas, puisqu'il existe des tendances, pourquoi ne pas rejoindre l'une d'entre elles pour s'exprimer dans ses publications ? Parce que c'est impossible. Tout d'abord elles sont contrôlées par la direction du PT qui est elle-même la direction du CCI, donc c'est comme si vous vouliez vous exprimer dans *Informations ouvrières*, *La Vérité* ou une lettre quelconque interne au CCI, c'est impossible.

On ne peut pas prétendre défendre le *Programme de transition*, les quatre premiers congrès de l'Internationale Communiste et la conception du parti de Lénine au sein des tendance socialiste ou communiste, il faut être sérieux.

Donc les tendances joueraient un rôle important dans la structure du PT ? Evidemment. Ces tendances ont été créées artificiellement par les dirigeants du PT. J'y reviendrait juste après. Comme je n'ai aucun moyen de rendre public mes positions que je sois ou non au PT, il ne me reste plus que le canal d'Internet, de façon anonyme en signant avec un pseudonyme, ou par l'intermédiaire d'un groupe qui publie un journal, toujours sous un pseudonyme.

Alors à quoi servent au juste ces tendances ? Très bonne question à laquelle je vais tenter de répondre.

Lénine disait quelque part qu'elles n'étaient pas nécessaires pour que chacun puisse s'exprimer librement dans le parti bolchevik, qui fut sans doute le parti le plus démocratique dont disposa un jour le prolétariat. Dans les publications du parti bolchevik on pouvait lire des articles qui s'opposaient à la ligne défendue par Lénine, sans que cela n'ait mis en péril le parti bolchevik qui a continué sa progression. Cela ne l'a pas non plus empêché de mener son combat avec l'efficacité que l'on sait.

Pendant 40 ans, il n'y a pas eu de courants ou de tendances dans ce parti, dans le PCI et l'OCI, le seul fait de prononcer ces mots et vous étiez mis à l'index, c'était tabou, tout comme la notion d'adhérent. Ce n'est pas pour autant que les dirigeants du PCI-PT ont mis en application les principes appliqués par Lénine, sinon Stéphane Just n'aurait sans doute jamais été exclu, par exemple. Au contraire, ils les ont toujours combattus en procédant à des épurations successives qui n'ont jamais réellement cessé.

Si je ne me trompe pas, sinon les militants me corrigeront, Lénine disait aussi que les tendances pouvaient se transformer en fractions, et alors le parti était menacé de division et d'éclatement, bien qu'il ait toujours existé des regroupements de militants dans le parti bolchevik qui prenaient parfois l'allure de fractions et que Lénine nommaient comme telles. Ce processus représentait un danger pour le parti selon Lénine, mais en même temps, il savait qu'il était inévitable que cela se produise, donc il devait batailler ferme contre ces fractions pour conduire le parti dans la bonne direction quand même, ce qu'il fit avec succès. Quand on regarde bien, on s'aperçoit que la polémique a permis à chaque étape de la lutte de classe et de la construction du parti de clarifier les choses, d'amener chacun à se découvrir pour que finalement les positions correctes l'emportent, et c'était Lénine en l'occurrence qui l'emportait presque toujours, notamment dans les moments décisifs.

Quand il existe de réelles tendances dans un parti, qu'est-ce que l'on constate ? La cohésion du parti est remise en cause, il se cristallise une opposition à la direction qui freine la mise en application de ses décisions (ou celles de son congrès) ou qui ne les applique pas du tout, chaque tendance est occupée à rédiger son journal, ses tracts, à préparer ses propres réunions, à actualiser son propre site Internet, etc. et s'il reste du temps après cela, il sera peut-être consacré au parti proprement dit. D'une certaine manière on en arrive où chacun pense et fait un peu ce qu'il veut dans son coin. Les militants recrutés adhèrent à une tendance et non au parti, la notion de parti est complètement diluée d'où l'impossibilité de construire réellement un parti. Les tendances sont des partis dans le parti, il reste bien une base commune à tous les militants mais elle se rétrécit au fil du temps pour finir par ne plus avoir aucune représentation concrète : le programme, c'est un morceau de papier pas davantage. Je ne dis pas que cela se produit ainsi à chaque fois, mais le risque existe que cela se produise ainsi.

Dans le cas du PT, c'était impossible que cela ne se produise, puisque les dirigeants du PCI-PT les ont neutralisées dès le départ, donc elles ne risquaient pas de devenir incontrôlables. Vous ne trouverez aucun article des tendances socialiste ou communiste qui s'oppose aux positions défendues par le CCI ou la direction du PT, ce qui est du pareil au même, elles parlent d'une même voix. Donc il est totalement impossible qu'elle adoptent une orientation différente de celle de la direction du PT, sinon depuis près de 20 ans cela se saurait. Les faits y sont traités sous un angle légèrement différent pour donner le change, pas davantage.

Quiconque s'aviserait de vouloir créer une autre tendance serait exclu, comme le fut Stéphane Just qui n'a même pas eu le temps d'arriver à cette phase là.

Si aucune tendance ne permet réellement de s'exprimer publiquement, qu'il est impossible d'en constituer une, et qu'il n'existe aucun autre moyen de s'exprimer à l'intérieur du parti sans prendre le risque d'être exclu ni de faire connaître publiquement ses positions, ce n'est pas un parti démocratique, c'est le parti d'un appareil ou au service d'un appareil.

Cela explique que les militants et ex-militants du PT qui interviennent sur le site le font anonymement, car ils n'ont finalement pas le choix. Cela explique aussi l'existence de mon site par la même occasion.

Résumons, ex-militant de l'OCI, sans avoir appartenu au PT, mais après avoir travaillé pour lui loyalement et honnêtement pendant dix huit mois environ, en défendant sincèrement sa politique, je le considérais comme mon parti, j'ai été privé de parti, ensuite j'ai été interdit de m'exprimer par ce parti puisqu'il n'a jamais fait paraître l'un de mes textes, et maintenant il s'en trouve pour me demander de cesser de le faire dans ce site Internet, parce que critiquer le PT ce serait attaquer tous ses militants ? Au nom de quoi ? Sans doute de la démocratie !

Vous me permettrez de donner ici un cours de démocratie aux militants du CCI les plus mal informés ou les plus malintentionnés, ils se reconnaîtront.

J'ai conservé tel quel jusqu'au début du mois de mai 2005 le site que j'avais créé fin 2003 et qui était consacré uniquement au PT, il y figurait exclusivement que les documents du PT. Je soutenais ainsi publiquement le PT. Et bien, figurez-vous que j'avais commencé à contester sa politique et ses méthodes dès le mois de mars 2004, vous pouvez le vérifier vous-mêmes, les textes sont en ligne, sans parler des dizaines de courriels que j'ai adressés au PT durant la même période. J'ai attendu le mois de mai 2005, soit plus d'un an, pour les publier sur mon site après que mes relations avec la direction du PT aient été interrompues de leur fait. Ce qui signifie que je me suis tu, que j'ai appliqué

le centralisme démocratique, non seulement en étant en désaccord avec le PT, en supportant leur mépris pendant plus d'un an, mieux en n'étant même pas membre de ce parti. Je me suis plié à cette discipline, alors que je n'y étais pas tenu. Franchement, je crois que je n'ai vraiment aucune leçon à recevoir de quiconque dans ce domaine là.

Mes critiques du PT ne peuvent pas servir nos ennemis et vous savez pourquoi ? Parce que ce sont des armes dressées contre eux. Je ne pense pas que la bourgeoisie aurait quelque chose à gagner à devoir affronter un véritable parti révolutionnaire, j'en profite pour dire ici que nous n'aurions rien à lui demander ni rien à lui dire. Si les positions que je défendais penchaient du côté du réformisme ou du stalinisme, vous auriez raison de vous inquiéter, mais c'est le contraire ici. Je ne prône pas non plus la lutte armée ou la révolution pour demain matin, donc je ne peux pas non plus être taxé de gauchiste ou d'anarchiste.

J'ai lu un appel de la coordination d'Oaxaca au Mexique se terminant ainsi : tout le pouvoir aux travailleurs ! On est loin de la défense de la démocratie et de la souveraineté nationale, non ?

Alors qu'il y a des militants et des organisations qui reprennent à leur compte le mot d'ordre d'Etats-Unis socialiste d'Amérique Latine pour contrer les ambitions de Bush et des pseudo révolutionnaires qui grouillent en ce moment dans cette région, le PT en est encore aux Etats libres des peuples libres, ce qui entre nous ne veut absolument rien dire.

Alors que l'on vit depuis plus de deux siècles sous un régime capitaliste avec les conséquences dramatiques que l'on connaît tous aujourd'hui, entraînant l'humanité tout entière dans le chaos, l'abolition du capitalisme ne devrait pas faire encore partie de notre agitation ?

Alors que le prolétariat n'a jamais pris le pouvoir nulle part dans le monde autrement que par une révolution sociale, la révolution socialiste devrait disparaître littéralement de notre programme ?

Alors que chacun sait ou devrait savoir que la bourgeoisie n'a jamais cédé et ne cèdera jamais le pouvoir pacifiquement, il faudrait colporter l'idée criminelle que la démocratie pourrait permettre d'atteindre cet objectif sans guerre civile, sans réprimer la bourgeoisie et lui interdire toutes libertés d'expression, de regroupement, etc., , autrement dit la dictature du prolétariat serait inutile ?

Alors que le non a recueilli plus de 80% dans de nombreux quartiers ouvriers le 29 mai 2005, qu'une partie de la jeunesse à démontrer au printemps dernier sa détermination à engager le combat pour peu qu'on lui en donne l'occasion, le prolétariat et sa jeunesse n'aurait pas la capacité de se mobiliser, il ne serait pas possible de construire un parti en s'appuyant sur eux, les élus, les maires en particuliers et les syndicalistes seraient plus disponibles pour combattre le régime en place ?

Voilà autant de positions que je ne partage pas et j'entends bien continuer d'expliquer pourquoi librement. Ce camarade en guise de conclusion m'a dit de faire ce que je voulais et surtout de continuer. Il peut compter sur moi pour continuer à défendre le programme de la révolution socialiste internationale, comme le font aussi des camarades de certains groupes ou de certaines tendances du mouvement ouvrier.

Pour reprendre la formule consacrée, je ne prétends pas posséder la vérité, mais à la différence de ceux qui le clament sous tous les toits, je n'hésite pas à corriger ou à changer de position publiquement lorsque je me rends compte que j'avais tort, je l'ai déjà prouvé à plusieurs reprises sans que cela ne me pose le moindre problème. Je suis persuadé que ceux qui me reproche d'accuser sans raison leur parti, n'ont même pas pris la peine de lire le dixième des textes que j'ai publiés, donc ils parlent le plus souvent dans le vide. Ce sont en règle générale les mêmes qui ne se posent pas trop de questions dans la vie, à croire que ce ne sont pas les plus malheureux.

Un camarade m'a adressé un courriel hier en me demandant pour quelle organisation je roulais. Vous savez pourquoi ? Parce qu'il a dû constater que j'avais placé un texte de Débat militant (tendance de la LCR) dans mon site. Franchement, ce n'est pas très sérieux. Comment voulez-vous avoir des relations normales et fraternelles entre militants dans ces conditions là ?

Il y a des militants qui voudraient discuter sérieusement en évitant soigneusement les faits et les arguments que je développe, je leur dis tout de suite que c'est impossible et je ne leur répondrai plus dorénavant.

Quant à ceux qui sont bourrés de tabous, d'a priori, d'arrière-pensées, d'idées préconçues, tous ceux que la vie a rendu aigri et vieux avant l'âge, ou encore, animés par un esprit de vengeance, des états d'âme incontrôlables, des impressions qui n'ont rien à voir avec notre combat, mais se situent sur le terrain d'intérêts purement individuels, je n'ai qu'une chose à leur dire, laissez tomber tout ce cela, ce bric-à-brac appartient au vieux monde !

Vous savez pratiquement tous que je vis en Inde depuis plus de dix ans, je n'ai pas mis les pieds en France depuis juin 2002. Vous êtes-vous donc posés ne serait-ce qu'une seule fois la question de savoir d'où provenait l'énergie que je déployais quotidiennement pour mener mon activité politique, car sans me vanter cela représente énormément de travail et réclame une concentration de chaque instant ?

Si j'étais véritablement animé de mauvaises intentions comme certains le pensent, je ne passerais pas mes journées devant un ordinateur qui me bouffe les yeux pour animer ce site, je n'en aurais ni l'envie ni la force, je passerais mon temps autrement, je n'aurais que l'embarras du choix en vivant sous le soleil des tropiques.

Ma contribution se veut modeste, je ne cherche à imposer à personne mes idées, comme je n'empêche à personne d'exposer et de défendre les siennes. Comme j'ai l'habitude de dire : ainsi tout est dans l'ordre des choses.

Voici maintenant les quelques propositions très limitées pour le moment que je peux faire aux militants qui partagent une partie de mes positions, dont la plupart m'engagent personnellement.

S'ils se font connaître même anonymement en m'adressant un courriel, je pourrais leur adresser directement les textes qui traiteront plus particulièrement des questions de fond sur le PT, là où la polémique est la plus virulente si vous voulez. Je ne les publierais plus dans la page d'accueil du site mais seulement dans la page consacrée au PT, provisoirement, en attendant de voir de quelle manière ces militants réagissent. S'ils ne se font pas connaître sous un prétexte ou un autre, je continuerais comme par le passé, car cela signifiera au bout du compte que leurs positions sont infondés ou qu'ils n'y attachent pas vraiment d'importance, ils sont prêts à en changer dès que le vent tourne.

Alors que chacun s'accorde à reconnaître les mérites de la polémique que menait à la hache Lénine contre les droitiers et les centristes, publiquement ou non d'ailleurs, comme je ne suis qu'un pauvre type totalement inconnu de la presque quasi totalité des militants, je devrais fermer ma gueule et arrondir les angles, me plier au consensus, à la pensée unique que tentent d'imposer les dirigeants du PT, passer un compromis pourri et sans principe avec eux, c'est bien mal me connaître.

Les camarades ont peut-être remarqué que j'avais pris soin récemment dans la page d'accueil du site, dans la présentation des titres des textes figurants dans cette page, de séparer ceux concernant directement le PT des autres. Je vais essayer de faire mieux.

Je vais essayer de me concentrer sur la critique des positions du PT, en exposant les miennes évidemment, mais en ayant moins recours à des caractérisations sans appel ou des formules catégoriques qui pourraient laisser à penser qu'elles concerneraient la totalité des militants du PT, un peu comme dans le texte sur la privatisation de GDF, par exemple.

Je peux aussi faire l'effort de comparer les différentes positions en présence sans faire le moindre commentaire, mais je crains que cela n'affaiblisse la portée de mon argumentation qui serait alors incomplète.

Il est difficile de critiquer une position que l'on juge incorrecte sans en chercher les tenants et les aboutissants, sans dire d'où elle vient, vers quoi elle tend, ce qu'elle signifie réellement et quelles en sont les conséquences.

Il n'est pas possible de tenir compte des susceptibilités de chacun. Chacun fait sa propre lecture et interprète ce qu'il a lu à sa manière, c'est bien la raison pour laquelle il faut toujours s'en tenir exclusivement aux faits et aux arguments qui les accompagnent.

Ce camarade m'a dit que j'étais dans le même cas que lui, et que je n'avais rien à proposer aux militants du PT qui rejettent la ligne de la démocratie.

Je ne sais pas quel parti, groupe, tendance ou noyau de militants servira de base au parti révolutionnaire que nous devons construire. Nous en reparlerons plus tard, puisque l'essentiel pour le moment est de passer aux choses pratiques.

Je peux quand même dire ceci aux militants du CCI concernés, aux ex-militants du PCI-PT inorganisés et à ceux qui militent dans certains groupes : essayez de vous investir dans les comités qu'a constitués le PT si cela est possible, vous y croiserez peut-être des militants qui partagent vos idées, répandez-les prudemment sans brusquez les choses, posez des questions intelligentes qui amèneront vos interlocuteurs à se contredire devant les autres militants, si les élus vous répugnent en général ce qui n'est pas forcément une position correcte, faites-vous les quartiers populaires, cela ne manque pas, il y a du boulot. Ceci s'adresse aussi aux camarades de la LCR, de LO ou du PCF qui nous lisent, pourquoi pas ?

Nous verrons ensemble la suite plus tard, si vous le souhaitez. Je ne cherche pas à être indispensable, mais mon site semble irremplaçable pour le moment, donc on continue...